

Jehan de Verrazane découvre New York en 1524

LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE DU MUSÉE MARITIME DE ROUEN

Fort du succès des visites et des ateliers d'animation rencontré face aux enfants du primaire, le MUSÉE MARITIME, FLUVIAL ET PORTUAIRE DE ROUEN est heureux de vous présenter sa mallette pédagogique sur l'un des grands thèmes qui suscite toujours un bel intérêt : celui de l'expédition de Jehan de Verrazane qui a découvert, à bord de la Dauphine, le site de la baie de New York en 1524.

Cette animation sera mise à la disposition des enseignants et des animateurs des centres de loisirs, pour leur apporter des supports pédagogiques de connaissance, en lien avec les programmes scolaires, et prolonger la visite et les animations auxquelles ils ont déjà participé au musée. Elle sera également utilisée auprès des seniors dans le cadre des EHPAD qui entretiennent des relations régulières avec les groupes d'enfants de leur quartier, dans leur quête de favoriser leur bien vieillir.

LA NAISSANCE DU PROJET

Le thème de l'expédition de Jehan de Verrazane, s'est assez rapidement imposé pour l'équipe pédagogique, soutenue par des experts qui en maîtrisent les volets historique et maritime.

Près de cinq siècles plus tard, le Musée Maritime, avec l'aide de la Fédération Française des Sociétés d'Amis des Musées et de « l'Association des Amis du Musée Maritime », replace ainsi cette fabuleuse expédition dans la mémoire des jeunes publics et des résidents des EHPAD.

Restaient à trouver les ressources financières. En 2014, le musée a conclu une convention de contribution financière au titre du mécénat de solidarité avec la Fondation d'Entreprise AG2R LA MONDIALE et son partenaire AMPHITÉA pour l'élaboration d'une offre pédagogique à destination des scolaires et des seniors sur le thème de l'odyssée de Jehan de Verrazane.

La réalisation de la mallette a constitué un travail collectif original entre des salariés permanents du musée, des bénévoles et des salariés du chantier d'insertion dont les 2 pôles « Animation » et « PAO » ont été beaucoup impliqués.

Ces derniers ont été fortement mobilisés par les travaux enrichissants de recherche

et de test d'activités pédagogiques autour de l'expédition de Jehan de Verrazane puis de réalisation de la mallette elle-même. L'assistance technique de l'Association CARDERE, spécialisée dans les missions de l'environnement et dans la conception de mallettes pédagogiques a été, par ailleurs, d'une aide essentielle.

LE CONTENU DE LA MALLETTE

En parcourant les activités proposées, les élèves revivent le voyage extraordinaire de Jehan de Verrazane depuis son départ de Normandie jusqu'à son arrivée dans l'actuelle baie de New York ; ils s'immergent dans le monde des grands explorateurs du XVI^e siècle au début de la Renaissance ; ils sont confrontés avec leurs conditions difficiles de vie à bord ; ils repèrent l'histoire des grands voiliers et des pratiques de la navigation de l'époque ; ils découvrent les premiers échanges des populations locales face à aux hommes d'équipage de la Dauphine ; ils arrivent à poser des repères dans le temps et l'espace ; ils appréhendent les transformations majeures de la société et découvrent les avancées culturelles et les progrès techniques de cette période de l'Histoire.

Avant « d'embarquer » comme membre d'équipage à bord de la Dauphine, les enfants découvrent ce qu'est l'armement de la Dauphine, ainsi que la navigation à bord d'une nef ou son déplacement sur un planisphère. Ils appréhendent le vocabulaire spécifique au monde maritime, la géographie, l'histoire et la vie des marins de l'époque de François 1^{er}.

POURQUOI UNE MALLETTE PÉDAGOGIQUE ?

L'objectif est de permettre aux enseignants et animateurs, de créer ou d'animer des activités dans lesquelles les enfants ou les seniors deviennent acteurs au sein d'un collectif pour développer une dynamique de groupe.

Une mallette pédagogique est un produit documentaire composé de documents et d'objets pertinents et variés qui répondent à un sujet particulier, elle regroupe une double réalité indispensable : la pédagogie et la découverte.

Sont visés par le projet, les élèves de CM1, de CM2, de 6^{ème} et de 5^{ème} ainsi que les enfants des centres de loisirs. Les animations du Musée en EHPAD sont encore limitées, cette année, aux établissements proches de l'agglomération rouennaise.

Fondé dans un objectif de solidarité et de prévoyance, **AG2R LA MONDIALE**, l'un des premiers groupes d'assurance de protection sociale et patrimoniale français est gouverné selon les principes du paritarisme et du mutualisme.

LA FONDATION D'ENTREPRISE AG2R LA MONDIALE intervient dans le domaine de l'intérêt général en complément de l'action publique et associative. Elle soutient des initiatives territoriales portées par la société civile qui répondent à la vocation générale visant à contribuer à l'autonomie des personnes et au vivre ensemble tout au long de la vie, qu'elle traduit en trois orientations concrètes: l'autonomie par l'éducation, l'autonomie par l'emploi, l'entrepreneuriat et la solidarité entre générations.

AMPHITÉA est une association d'assurés dont l'objet est de souscrire auprès de son partenaire assureur AG2R LA MONDIALE, au nom et au profit de ses adhérents, les meilleurs contrats de retraite, santé, prévoyance et épargne.

Les discussions avec l'assureur sont facilitées par l'existence de deux comités, « Produits et Services » et « Gestion ». Ils sont composés d'adhérents qui sont ainsi au cœur de la relation Assureur / AMPHITÉA et de la vie statutaire de l'association qui donnent du sens à l'expression « AMPHITÉA partenaire d'AG2R LA MONDIALE » et permettent aux assurés, d'être une force de proposition pour l'assureur en matière de produits et de services.

Le rôle de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DES MUSÉES** est de protéger les valeurs patrimoniales de leurs collections par leurs dons et par leur action de défense bénévole. Dans son programme, elle a soutenu notre initiative éducative et culturelle en apportant une contribution significative via **L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME**.

L'odyssée de Jehan de Verrazane

(Tirée du livre de Jacques Habert « Quand New-York s'appelait Angoulême » aux éditions Perrin, 1993)



UN FLORENTIN au service de FRANÇOIS 1er

VERRAZANO était florentin. Il passa l'essentiel de sa vie en France. De 1522, année où il se mit au service de François 1er à 1528, il prépara et accomplit trois grands voyages : En 1524 sur les côtes nord-américaines, en 1526-1527 au Brésil et en 1528 aux Antilles où il périt. A partir de l'année 1522, de nombreux documents le montrent à Dieppe, à Rouen, au Havre, à Honfleur et à Fécamp. En effet, François 1er lui confie la mission d'armer une flotte de 4 navires pour partir à la recherche d'un passage maritime pour les Indes.

C'est dans les archives de Rouen que l'on trouve un contrat d'association qu'il conclut le 23 mars 1523 avec des marchands et banquiers et des officiers royaux de Lyon pour un « voyage sur mer au lieu nommé les Indes en Kathay ». Les armateurs normands, comme Jean Ango à Dieppe et les grands marchands de Lyon et de Rouen furent les associés du navigateur. Rouen était le 1er port de France, capitale financière et administrative. C'est, très probablement de Rouen que fut pilotée l'expédition.

Le Havre-de-Grâce était l'avant port de Rouen, créée par François 1er en 1517, à la demande des armateurs rouennais. Un chenal donnant accès à la mer fut creusé en 1523, ainsi que les digues élevées, la ville du Havre était alors naissante. Dieppe, grâce à Jean Ango était un port très actif. Jean Ango, armateur à la morue, puis corsaire, possédait une puissante flotte, son père était armateur à Rouen.

Rouen et Dieppe étaient liés par des accords portuaires depuis le 15ème siècle.

Ce n'est pas à Rouen, cependant, mais à Dieppe que la présence de Jehan de Verrazane est signalée pour la première fois dans les chroniques locales. Le rêve qui l'anime et pour lequel il vient en Normandie est de découvrir une route maritime vers ces « terres bénies de Cathay » (la Chine) et de parvenir aux Indes. Les Normands, étaient déjà un peuple de marins conquérants qui, dès 1503, s'étaient élancés sur l'Atlantique comme l'armateur de Honfleur (Paulmier de Gonneville) vers le Brésil déjà découvert par les Portugais, ou, bien avant, lorsqu'ils fréquentaient la terre des Bretons (Terre-Neuve) et ses eaux poissonneuses.

Avec Jean Ango, qui lui fournit des hommes d'équipage, il va pouvoir mener sa mission. Contrôleur des recettes de la Vicomté en 1512, Capitaine du château pour le roi en 1518, Vicomte de Dieppe en 1521, Jean Ango dirige la ville et sa flotte. Bourgeois fastueux, épris de culture, il protège savants et artistes. A Varengeville, il se fera construire « le manoir d'Ango », que l'on peut voir encore de nos jours. Au Havre, Jehan de Verrazane trouve, sur les quatre nefes royales, des équipages expérimentés, recrutés probablement en majorité parmi les gens de mer de la Normandie. L'Océan leur est familier. Certains ont navigué dans la flotte de Jean Ango, d'autres ont pu être pêcheurs et voguer loin sur l'Atlantique.

« En 1950, on croyait encore que l'Anglais HUDSON était le seul découvreur du site où se dresse aujourd'hui NEW YORK. La thèse que je soutins cette année-là à l'Université Columbia montrait que cet honneur revenait à un marin au service de la France, GIOVANNI DA VERRAZANO. Les historiens l'ayant admis, encore fallait-il en convaincre le public.

En 1952, une statue fut érigée à la pointe de Manhattan, avec une inscription rappelant désormais à tout un chacun qu'en avril 1524, le navigateur d'origine florentine VERRAZANO conduisit la caravelle française La Dauphine à la découverte du port de New York, et nomma ces rivages « ANGOULÊME » en l'honneur de François 1er, roi de France.

En 1964, un pont colossal fut construit à l'entrée du port de NEW YORK. Deux ans plus tard, la France, à son tour, reconnaissait Jehan de Verrazane et un monument était érigé à Dieppe. »

(Alain Decaux, de l'Académie Française)



Maquette de La Dauphine à l'échelle de 1/5^e, réalisée par l'atelier de charpente navale du Musée Maritime

LE VOYAGE

Le départ de la flotte des quatre vaisseaux du roi a lieu depuis Le Havre-de-Grâce en juin 1523. Après une escale à Dieppe la flottille file vers la mer du Nord et la Norvège, elle s'engage dans l'océan Arctique, à la recherche d'un passage par le nord-est vers l'Asie. Le voyage devient tragédie : tempête, naufrages, deux navires sont perdus ; La Normande et la Dauphine se réfugient en Bretagne en octobre 1523. Après réparations en Bretagne et un épisode militaire au service de la flotte royale au large de Bayonne, les 2 navires se séparent.

Le 1er janvier 1524, un nouveau départ est effectué, avec la seule Dauphine. Le voyage dura 189 jours entre le 1er janvier et le 8 juillet 1524 ; à part une terrible tempête, il se déroula dans de bonnes conditions, sans affrontements ennemis, sans décès parmi l'équipage, ni maladie ou apparition du scorbut.

Aux premiers jours du printemps, après avoir d'abord touché de nouvelles terres et longé vers le nord la Côte-est du nouveau continent, le navigateur croit son rêve devenu réalité: « *On apercevait du navire la mer orientale, entre l'ouest et le nord. Cette mer est sans doute celle qui environne l'extrémité de l'Inde, la Chine et le Cathay* ». Ce n'était, hélas, que la Baie de Chesapeake qui abrite aujourd'hui Washington.

Mi-avril, « *nous trouvâmes un endroit fort agréable, situé entre deux petites collines. Au milieu y coule une très grande rivière qui vient se jeter dans la mer.* ». Ces « deux collines », ce sont celles de Brooklyn à l'est, de Staten Island à l'ouest. La baie de New York est découverte. Vers le 28 mai, après une dernière escale à Terre-Neuve, la Dauphine repart vers la France.

Le 8 juillet 1524, elle se présente à Dieppe. La Dauphine est de retour! A Dieppe, on n'y croyait plus. C'est la Dauphine! La Dauphine que l'on croyait perdue! Dans la rue, les habitants, les familles des marins, courent vers le port. Sur le quai, Jean Ango descend vivement les marches de sa demeure. Les cloches de Saint-Jacques se mettent à tinter. Une immense clameur s'élève.

Verrazane écrit une longue lettre de 36 pages au Roi, relatant son extraordinaire aventure. Elle sera envoyée dès son retour, alors que le Roi vient de quitter la Reine, mourante à Blois, pour aller affronter Charles Quint à Pavie où il sera battu, fait prisonnier puis déporté à Madrid. C'est ainsi que l'exploit de Jehan de Verrazane et de son équipage fut occulté et oublié par l'Histoire de France. Le courrier adressé au Roi, fut égaré, mais heureusement Jehan de Verrazane avait pris soin d'en faire des copies.

LA RECONNAISSANCE

Jacques HABERT était professeur d'histoire au lycée français de New York lorsqu'en 1950 sa thèse sur Verrazane, soutenue à Columbia, mit fin à une longue querelle d'historiens. En 1970, il soutint à la Sorbonne sa thèse : « Jehan de Verrazane 1522 à 1528 ». En 1982, le dossier de ses recherches est publié avec l'historien Michel MOLLAT du JOURDIN sous le titre « Giovanni et Girolimo Verrazano, navigateurs de François 1er ». En 1993, il publia un premier livre « Quand New-York s'appelait Angoulême », (éd Perrin). Après bien des polémiques les américains acceptèrent l'idée que ce n'est pas Hudson, mais Jehan de VERRAZANE, pilote de « La Dauphine », qui découvrit le port de New-York. L'inauguration à New York d'un monument avec la statue du navigateur eut lieu le 29 novembre 1952, en présence du maire d'Angoulême (France) :

IN APRIL 1524 THE FLORENTINE-BORN NAVIGATOR VERRAZANO LED THE FRENCH CARAVEL LA DAUPHINE TO THE DISCOVERY OF THE HARBOR OF NEW YORK AND NAMED THESE SHORES « ANGOULÊME » IN HONOR OF FRANCIS I KING OF FRANCE.

Le 21 novembre 1964, en présence des Maires du Havre et de Dieppe, le grand pont « VERRAZANO NARROWS BRIDGE » était inauguré à l'entrée du Port de New York. Ce n'est que le 8 juillet 1966, au jour du 442e anniversaire de son retour, qu'un monument, relativement modeste a été inauguré à Dieppe.

C'EST EN NORMANDIE QUE, PAR ORDRE DE FRANÇOIS 1ER, ROI DE FRANCE, COMMENÇA LA GRANDE ENTREPRISE DU NAVIGATEUR ET HUMANISTE FLORENTIN GIOVANNI DA VERRAZANO SUR LA NEF LA DAUPHINE. CHERCHANT LA ROUTE DES INDES PAR L'OUEST, IL DÉCOUVRIT, EXPLORA ET DECRIVIT LA CÔTE ATLANTIQUE DES ETATS-UNIS ET DU CANADA. IL REVINT À DIEPPE LE 8 JUILLET 1524. LES TERRES QU'IL DÉCOUVRIT REÇURENT EN 1529 LE NOM DE NOUVELLE FRANCE. LE SITE DE NEW YORK FUT BAPTISÉ PAR LUI « TERRE D'ANGOULESME »

A Rouen, la ville retient le nom de Jehan de Verrazane dans la short-list des noms envisagés pour le futur pont Gustave Flaubert. En 2011, « l'Association des Amis du Musée Maritime de Rouen » engage la construction d'une maquette. Avec « l'Association La Dauphine » elle poursuit la recherche des fonds nécessaires à sa finition.

L'objet du Musée est de mettre en œuvre tous les moyens propres à concourir à la création et à l'exploitation d'un musée maritime, fluvial, et portuaire.

A cette fin, il lui appartient : de rassembler tous les éléments de patrimoines maritimes, fluviaux et portuaires régionaux ; de présenter ces patrimoines au public en vue de sa connaissance, de son éducation et de son plaisir ; d'encourager toute entreprise poursuivant un but similaire ; de favoriser notamment l'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté ; d'animer son équipe pédagogique et l'atelier « Jehan de Verrazane », composé de salariés en insertion.

Le Musée, a un caractère associatif, il fonctionne avec un noyau de bénévoles actifs, quelques salariés permanents et 12 salariés en insertion qui assurent collectivement l'animation de l'ensemble. Il dispose d'un atelier de restauration de bateaux en bois, conduit par un maître charpentier de marine. Il a créé en 2006 un chantier d'insertion « Jehan de Verrazane » de 12 salariés en contrats aidés placés sous l'autorité d'une encadrante technique et orienté vers 3 pôles d'activités :

la numérisation et la PAO , la conduite des visites et des animations pour les enfants et l'entretien général du musée. C'est dans l'ancien hangar portuaire 13 au

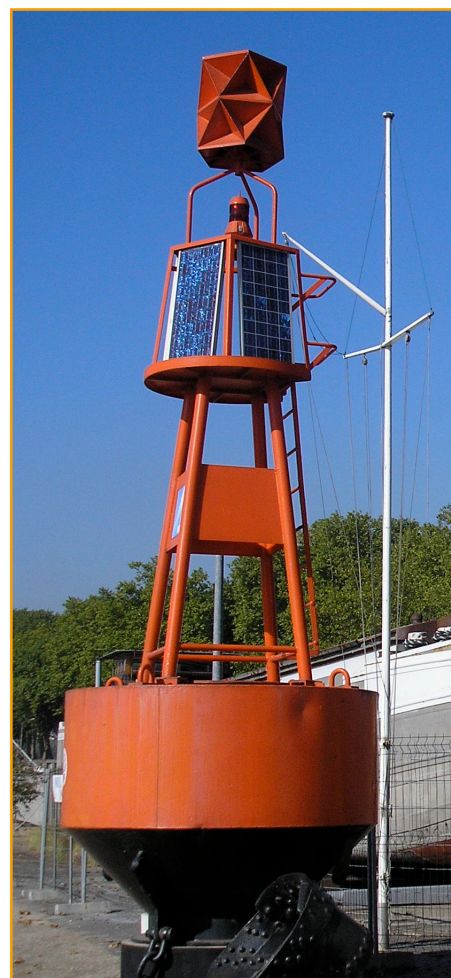
pied du pont Flaubert que sont exposées les collections du musée et ses nombreuses maquettes réalisées par le club des maquettistes rouennais qui disposent d'un atelier dans le musée.

La péniche Pompon Rouge, située à l'extérieur, est un espace convivial, affecté à la découverte de la navigation fluviale ainsi qu'à l'accueil des ateliers d'animation des enfants et des conférences.

La réplique en cours de construction au 1/5^è de la Dauphine par l'atelier de charpente du musée constitue un excellent support pour évoquer l'expédition de Jehan de Verrazane.

Pour ce 1^{er} semestre 2016, le public jeune touché s'élève à 2700 scolaires, du CP à la 5^{ème}. Depuis cette année scolaire, des écoles rouennaises bénéficient d'animations dans le cadre de leurs activités périscolaires.

Plusieurs EHPAD de l'agglomération rouennaise ont aussi bénéficié des animations du musée dans leurs établissements, et celles-ci sont parfois combinées à l'accueil de classes d'enfants autour d'une activité commune. La réalisation de la mallette pédagogique qui s'appuie sur l'expérience acquise autour des animations du musée et fait revivre la fabuleuse expédition de Jehan de Verrazane, a enrichi cette démarche et la complète heureusement.



CONTACT

Musée Maritime de Rouen
Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen
02 32 10 15 51
www.musee-maritime-rouen.asso.fr

Marylise Guilbert
Encadrante technique
02 32 08 49 32
info@musee-maritime-rouen.asso.fr

HORAIRES

Du mardi au dimanche et les jours fériés :
de 14h00 à 18h00

Fermeture :
Le lundi sauf visite de groupe sur réservation
Les 1^{er} janvier et 1^{er} mai
Les 24, 25 et 31 décembre